

Hanches, scènes de vie des temps passés

Ferme de Morville

L'appellation « Morville » aurait deux origines. Elle pourrait venir de Mauri-villa » (1135), domaine de Maurus, nom d'un personnage latin ou germanique. Une autre signification donnerait à « Maure » le sens de « lieu des marais », ce qui correspond mieux à la topographie du site.

Le fief des marais s'étendait à l'époque des terrains longeant la rivière de la Drouette traversant Hanches de la Savonnière aux Granges. Le domaine intégrait également le moulin à eau de Hanches, utilisé par les habitants, et le Bois de Fourches.

Le manoir seigneurial du Marais

Possession à l'origine du Seigneur de Montfort l'Amaury, le fief des marais de Hanches fut acquis par la famille de Vignay, seigneur de Hanches, vers 1300. Il semble que ce soit cette famille qui ait fait construire le manoir seigneurial comprenant colombier, poulailler, écuries, granges, grange aux dîmes. Son domaine s'étendait jusqu'au bois de Fourches. Nous trouvons vers 1350, la présence de Louis de Maintenon, puis Antoine de Vignay qui hérite du manoir de son père et qui cite : « les maisons étaient en ruines, les fermiers avaient disparus. » Antoine remit de l'ordre dans le domaine.

Au bout de près de deux siècles dans la famille de Vignay, le manoir revint à la famille de(s) Prez. Au 16^e siècle, le fief des marais fut partagé entre 4 familles. Guillaume de Crouy, époux de Marie de Prez, seigneur de la moitié de Hanches ; Marie Grenet épouse de Jean Bichot, seigneur du bois des Fourches ; Bonne Thurin et Pierre Poyet, seigneur des Loreaux ; Gabriel de La Vallade, seigneur d'une partie de Hanches. C'est ce dernier qui récupèrera le manoir.

Au 17^{ème} siècle, le manoir passa à la famille de la Chatre. Ensuite, vers fin 17^e siècle il fut acquis par Philibert de Brandon et ses héritiers.

Puis, la famille de Fleuriau racheta le manoir en même temps que la ferme de Morville.

En 1786, un bail est signé avec le vicomte Jean-François de la Rochefoucault pour une ferme et métairie sise à Hanches en « une maison logeable pour le fermier, granges, écuries, étables, colombier, cave avec pressoir à vin et à cidre, entourés de murs ». Le bail comportait aussi une clause obligeant le bailleur à faire détruire son pressoir au cours de l'année 1786 au plus tard, sans avoir le droit d'en refaire construire un autre, le pressoir de la Mairie de Hanches étant suffisant pour les deux paroisses de Hanches. Pour anecdote, voici les termes financiers du bail : « ... Ce bail est fait moyennant la somme de quatre cent mille francs en argent, trois septiers de bled, méteil, mesure d'Epernon, évaluée sans que le preneur ne soit dispensé de leur fourniture en nature de douze livres de beurre, six chapons

bons et gras, de voiture de Morville à Paris chargée en allant et en venant le tout par chaque an de fermage. »

Après la révolution, le manoir devint une ferme. Il fut acquis en 1790 par la famille Groult Desrivières jusqu'en 1835. La ferme servira de mairie aux différents maires.

Vers 1250, la famille de Lestandard de Beynes, seigneur d'Épernon, descendant des Montfort acquit une partie des terres de Morville. La famille fit construire la maison seigneuriale de Morville vers la fin du 14^e siècle .

Vers 1620, la seigneurie de Morville est acquise par la maison de la Trémoille : Philippe de la Trémoille, compagnon d'armes du duc d'Épernon, était marquis de Royan, comte d'Olonne et seigneur châtelain de Morville à Hanches. Cette période fut l'époque des splendeurs de Morville, avec ses parcs à la française, les visites du Roi Louis XIV lors de ses passages à Maintenon chez Françoise d'Aubigné, veuve Scarron devenue Madame de Maintenon, puis épouse de Louis XIV. Il y passait également lorsqu'il était en tournée d'inspection des travaux de l'aqueduc où 40 000 hommes de troupe étaient employés (de 1684 à 1694).

Vers 1696 la famille de Fleuriau racheta les terres de Morville ainsi que le manoir. La maison seigneuriale devint alors la ferme de Morville.

La ferme de Morville, récemment restaurée, abrite aujourd'hui le C.P.O., centre de formation des ouvriers du bâtiment.

